

Profils des contributeurs



• Coordinateurs scientifiques et auteurs •

Mansour Sayah, Docteur d'État et Professeur émérite de Sciences du langage. Membre du laboratoire CeReS – EA 3648 : Centre de Recherches Sémiotiques – Équipe « Médiations sémiotiques, linguistiques et sociolinguistiques », Université de Toulouse II – Jean Jaurès. Parmi ses publications : *Bilinguisme et enseignement du français en Tunisie* (AMAM, 1997), *La phrase hypothétique en arabe tunisien. Les mécanismes linguistiques* (GERFLINT, 2005), *Le parler urbain des nouveaux Sarrasins* (PUM, 2009).

Nelly Carpentier, psychosociologue aux Universités de Sorbonne-Paris Cité-Descartes et Lille III. Supervisions d'équipes pluridisciplinaires dans les secteurs socio-éducatifs en France et au Luxembourg. Avec le soutien des Offices des Jeunesses, franco-allemand, franco-québécois, germano-polonais, elle a mené en équipe internationale, sur plus de deux décennies, des séminaires expérimentaux de rencontres résidentielles, périodiques et de longue durée. Elle anime – dans le site <http://www.word-world.fr> par Jacques Demorgon « Au cœur de la globalisation de l'aventure humaine » – plusieurs rubriques dont Histoire-Monde, Pays-Monde, Mots-Monde, Auteurs-Monde dans plusieurs langues. Elle est rédactrice en chef adjointe de la revue *Synergies Monde Méditerranéen* du GERFLINT.

Jacques Cortès est Professeur émérite de l'Université de Rouen (Linguistique générale, Linguistique française et Didactologie des Langues-cultures). Après une carrière à l'étranger (Algérie, Japon, Maroc, et Zaïre pour l'Unesco), il a dirigé le CREDIF (Centre de Recherches et d'Études pour la Diffusion du Français, à l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud, de 1973 à 1986, puis le French American Institute for International Studies (FAIS) pour le compte de la Mission Laïque Française, de 1986 à 1989, créant et animant, pendant 3 ans, à partir de Houston (Texas) la revue *Pages d'Écritures* (27 numéros publiés). Nommé Professeur à l'ENS de Saint-Cloud en 1983, il demande et obtient quelques années plus tard sa nomination à l'Université de Rouen où sa présence et sa compétence permettent la création d'un Institut de Français Langue étrangère dans le cadre du DESCILAC (Département des Sciences du Langage et de la Communication). En 1998-99, il fonde le GERFLINT (Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale), Programme mondial de diffusion scientifique francophone en réseau qui compte aujourd'hui une trentaine de revues internationales et une collection scientifique. Disciple d'André Martinet pour la linguistique Générale, il est

co-auteur de la Grammaire Fonctionnelle du Français (Didier). Il se réclame aujourd'hui de la pensée d'Edgar Morin et défend avec conviction la théorie de la complexité, notamment pour toutes les recherches scientifiques touchant à l'enseignement-apprentissage des langues et des cultures étrangères. Nombreuses publications en France et à l'étranger.

• **Auteurs d'article** •

Jacques Demorgon, philosophe et sociologue universitaire (Bordeaux, Reims, Paris-Sorbonne), est rédacteur en chef de la revue *Synergies Monde Méditerranéen* du GERFLINT. Enfant au cœur d'une humanité meurtrière (1929-1945) puis de la crise internationale des jeunes, il mène, dans des rencontres internationales longues, des actions-recherches-formations sur des décennies. Il participe à une ethnologie européenne. À partir de la géopolitique et de l'histoire plurimillénaire, elle se déploie en étude approfondie des civilisations et des cultures. D'où *L'exploration interculturelle* (1989), *Complexité des cultures et de l'interculturel* (1996), *L'histoire interculturelle des sociétés* (1998), *L'interculturalisation du monde* (2000). *Critique de l'interculturel* et *Les sports dans le devenir des sociétés* (2005), *Déjouer l'inhumain. Avec Edgar Morin* (2010), *Complexité des cultures... contre les pensées uniques* (2015), Et en français et en roumain (V. Untilă), *L'homme antagoniste* (2016, 2017), *La science est-elle née en Occident ?* (2018, 2019). J. Demorgon présente des apports neufs sur des champs planétaires primordiaux : de l'histoire familiale (E. Todd) ; de l'*Anthropogénie transhistorique* (H. Van Lier) ; de la genèse du progrès scientifique (Cosandey) ; de l'écologie pleine et entière métahistorique (Descola). D'importantes conséquences. L'archéologie de l'aventure humaine découvre les grandes forces d'unification : religion, politique, économie, information, puis écologie). Elles ont produit les deux formes de sociétés (primat économique ou politique) dont l'affrontement reste actuel par manque d'une laïcisation interactive. L'avenir de l'espèce humaine terrestre est en jeu. « Là où croit le péril, croit aussi ce qui sauve ». À savoir, la conscience de son inscription dans la séquence naturelle-culturelle « hominisation-humanisation ». [Informations diverses sur le site : <http://www.jacques-demorgon.com>].

Mjid El garni est né à Sidi Slimane, au Maroc, le 27 juillet 1979. Il a obtenu son baccalauréat en sciences agronomiques en 1998 avec mention. Après les études en agronomie, il s'est orienté vers l'étude de la langue française. En 2013, il a obtenu la Licence des études françaises, option linguistique, à la faculté des lettres et sciences humaines, Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc. Ainsi que le diplôme MASTER en didactique, langue et littérature (avec mention), en 2015 à la même université, il poursuit actuellement sa formation doctorale à la faculté des lettres et sciences humaines de l'Université Ibn Tofail au Maroc. Il est également professeur de français au lycée Prince Moulay Abdeddah situé à Sidi Slimane, sa ville natale.

Nicolas Incorvaia, Docteur en Sciences du langage et spécialiste du Monde arabe. Membre du laboratoire CeReS – EA 3648 : Centre de Recherches Sémiotiques – Équipe « Médiations

sémiotiques, linguistiques et sociolinguistiques », Université de Toulouse II – Jean Jaurès. Il a consacré sa thèse de doctorat (2020) à « L'enseignement/apprentissage de l'arabe standard moderne aux/par les apprenants français ». À paraître : "Problèmes interférentiels lors du passage du français à l'arabe" et, en collaboration avec Mansour SAYAH et Marcos SIMÉON, *Les mots de la socio-ethno-linguistique*.

Lamia Mecheri, docteure en littérature francophone, sa thèse consacrée à Salim Bachi, sous la direction du Professeur Pierre Bayard, a été soutenue à l'Université Paris 8. Elle est actuellement Maître de Conférences « A » à l'Université d'Annaba (Algérie). Elle a publié plusieurs articles dont « Une Méditerranée toujours d'hier et d'aujourd'hui. Amin Maalouf, Salim Bachi » (*Synergies Monde Méditerranéen* n°6). Ses travaux portent sur la littérature contemporaine, ayant pour cadre de référence la géocritique et la géophilosophie.

Kebieche Redouane, Sociolinguiste. Spécialiste de l'aire socio-ethnolinguistique et culturelle maghrébine. Diplômé des Universités algérienne (Sétif) et française (Toulouse II Jean- Jaurès).

• **Auteurs de comptes rendus** •

Laurence Denooz, Professeur de littérature et culture arabes, co-directrice de la revue *Littératures et cultures arabes contemporaines (LiCArc)*, Laurence Denooz analyse, par la sémiotique et la sociocritique, l'engagement sociopolitique et les questions identitaires en contexte pluriculturel en particulier lié aux migrations ou aux divers types de relations entre le monde arabe et l'Europe. Elle s'intéresse aussi aux problématiques de disparité sociopolitique, d'altérité culturelle ou de revendications féminines. Elle a dirigé, entre 2020 et 2022, trois volumes collectifs et un numéro de revue sur les questions féminines dans diverses cultures et sociétés.

Elena Sandakova, Docteur en Linguistique française (Université d'Alicante). Enseignante de français, Département des Philologies intégrées, Section de Philologie française de l'Université d'Alicante (Espagne).